Kingsman de Matthew Vaughn (avec Colin Firth, Taron Egerton...) 2015



Genre : espionnage semi-parodique

Scénar : 1997, le tout jeune « *Eggsy* » perd son père alors que celui-ci est en service au Moyen-Orient pour le *Kingsman*, une organisation ultra-secrète. 17 ans plus tard, le garçon est devenu grand, sa maman une pouf maltraitée par un caïd de bas étage, une vie sordide que le médaillon offert par le *Kingsman* à la mort du père fait basculer : après une course poursuite (et en marche arrière, la classe !) il freine pour sauver un renard et se retrouve chez les flics. Ayant droit à un appel, il appelle *Kingsman*… Bienvenue dans un monde où les agents portent les noms des chevaliers de la table ronde, *Eggsy* se retrouve même candidat pour devenir le nouveau *Lancelot* sous l'égide du puissant *Galaad*. Le prolo de la promotion ne tarde pas à montrer des qualités, et il en faudra pour contrer les projets givrés de *Richmond Valentine*, un milliardaire « visionnaire » et sa tueuse fort sexy à qui la technologie a fait une belle jambe, voire deux…

Une belle surprise dans un genre où l'on n'en attendait plus beaucoup ! Des agents super forts genre *James Bond* puissance (*OSS*) 117 qui évoluent dans un univers parodique mais pas si comique que ça, parfois brutal à la *Kick Ass* (signé par le même réalisateur), avec des bastons super bien chorégraphiées qui rappellent souvent la drôlerie des castagnes de films de zombies, on a même droit à des effets spéciaux pseudo gore marrants, et, toujours dans le rayon horreur, figurez-vous que là-dedans les enfoirés de milliardaires mangent des cheese-burgers avec du Château d'Yquem argh ! Et le héros n'est pas moins décalé, non mais c'est quoi ces pompes avec des ailettes à la Hermès ? De quoi dérouter la très belle - et pas bête ! - *Roxy*. Mais que fait la police du goût ?!

Un casting impayable est aussi pour beaucoup dans le succès de l'entreprise : outre le héros très doué, **Colin Firth**, qui, après les pulls avec une tronche de renne dessus (voir Le Journal de Bridget Jones), est ici affublé d'un horrible futal en tweed, est toujours excellent en pince-sans-rire, tout comme **Michael Caine**. Et puis on adore aussi **Mark Strong** (*Stardust*, *RockNrolla*, *Sherlock Holmes*, *Kick Ass*…) et on ne résiste pas à un **Samuel L. Jackson** givré qui zozotte et déteste la vue du sang, un méchant formidablement ridicule autant que mégalo , ils font tous de *Kingsman* un film d'action que l'on voyait carrément plus british mais cool quand même, on n'est tout de même pas chez *Austin Powers*, il y a au menu du suspense, de l'humour, des tonnes de gadgets invraisemblables et de nombreux clins d'œil à la tradition espionnage vintage, un bon gros feu d'artifice qui ne manque pas de chien même si parfois pas très fin, et qui souligne une fois la dangerosité de ces saloperies de portables (comme celui sur lequel est tapé cet avis héhé). ArgrblmbBOOM !

© GED Ω - 13/03 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.